



## « DESSINE-MOI UN VÉTÉRINAIRE »

Un concours de dessin confirme l'intérêt des jeunes pour la profession de vétérinaire

Les initiatives modestes sont parfois les plus réussies. Ainsi en est-il du concours « Dessine-moi un vétérinaire », que les médecins vétérinaires du Québec ont organisé avec l'aide de la faculté à l'automne, à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique.

Suite P2

L'étudiante Valérie Welsh aux Jeux olympiques de Londres. P3

Un doctorat honorifique pour Bernard Vallat. P4

Olivier Garon, un vétérinaire d'exception, s'est éteint. P5

## ACTUALITÉS

## « Dessine-moi un vétérinaire » (suite)



Elliot Faucher, mention toutes catégories

La gagnante, Catherine Morin, pourra, l'été prochain, vivre l'expérience unique de passer une nuit sous la tente au zoo de Granby avec sa famille.



Camille Kerschbaumer, mention toutes catégories

Les vétérinaires ont convié les jeunes de 7 à 17 ans à soumettre un dessin représentant un médecin vétérinaire accompagné d'un animal dans l'une des catégories suggérées : animaux de compagnie, animaux de la ferme ou sauvages. Après tout, la passion des animaux et celle de les soigner naissent souvent dès le plus jeune âge.

Avec un titre joliment inspiré du *Petit Prince*, de Saint-Exupéry, et de sa fameuse réplique « Dessine-moi un mouton », le concours voulait faire découvrir les différents volets de la profession tout en sensibilisant les jeunes à la responsabilité qui vient avec l'apprentissage.

Le succès fut total, puisque plus de 1600 enfants et adolescents répartis dans 87 écoles du Québec ont fait parvenir leur petit chef-d'œuvre à la Faculté de médecine vétérinaire. Inutile de dire que le comité de sélection, composé d'étudiants de la faculté et de médecins vétérinaires, a eu du pain sur la planche. La liste des heureux gagnants a été dévoilée le 11 novembre, à Saint-Hyacinthe, au congrès de la profession vétérinaire.

Finalement, c'est une Montréalaise de 10 ans, Catherine Morin, qui a remporté le grand prix.

« Son superbe dessin se démarquait par son originalité, son souci du détail et ses qualités graphiques », a souligné le jury.

« Nous avons reçu un nombre très impressionnant de dessins qui racontaient des histoires émouvantes, résume Émilie Chamberlain, étudiante de troisième année, qui a fait partie du jury ayant effectué une première sélection. On a vu à quel point la passion pour la profession peut naître assez tôt dans la vie. »

La gagnante pourra, l'été prochain, vivre l'expérience unique de passer une nuit sous la tente au zoo de Granby avec sa famille. Repas, activités, guide et laissez-passer seront fournis. Les autres gagnants, qui ont reçu des livres sur les animaux grâce à la générosité des Éditions Michel Quintin – M. Quintin étant lui-même vétérinaire –, sont Aneska Morin-Innes de Mont-Tremblant, Sarah Blais de Saint-Benoît-Labre, Marianne Simard de Baie-Comeau, Isabelle-Anne Gagnon de la Gaspésie, Ariane Tremblay de Baie-Comeau, Brenda Rodrigue de Lac-Mégantic et Stéphanie Arsenault de Lévis.

Vous pourrez découvrir une trentaine de ces œuvres en consultant le site [www.125medvet.ca/gagnants\\_concours.html](http://www.125medvet.ca/gagnants_concours.html).

## MOT DU DOYEN



Chère lectrice, cher lecteur,

Il m'est très agréable de m'associer une fois de plus au journal *Médecine vétérinaire*, qui met en lumière plusieurs réalisations associées à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Soulignons en particulier la remise d'un doctorat *honoris causa* au docteur français Bernard Vallat à l'occasion des festivités du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique ainsi que les exploits internationaux de notre étudiante Valérie Welsh

en nage synchronisée, deux personnes qui méritent toute notre admiration.

La parution de ce numéro coïncide avec ma nomination comme doyen de la faculté, pour un mandat qui court du 21 novembre 2011 au 31 mai 2016. Pour moi, c'est la poursuite d'une belle et grande expérience à la tête de cette faculté et je tiens à remercier chaleureusement les membres du corps professoral qui m'ont accordé leur confiance en recommandant ma nomination.

Mes deux années passées à titre d'administrateur exerçant les fonctions de doyen m'ont amené à saisir toute la complexité autant que toute la richesse du mandat de doyen de ce formidable établissement. À ce titre, je ne peux passer sous silence le dévouement et la motivation de l'équipe décanale durant ces dernières années. Je suis sincèrement honoré de pouvoir poursuivre cette aventure avec chacun d'entre eux :

- ÉMILE BOUCHARD, vice-doyen au développement, aux communications et aux relations externes ;
- MICHÈLE DOUCET, vice-doyenne au développement pédagogique et à la qualité des programmes ;
- PASCAL DUBREUIL, vice-doyen aux affaires cliniques et professionnelles ;
- SERGE MESSIER, vice-doyen aux affaires étudiantes et aux études de premier cycle et secrétaire de faculté ;

- et SYLVAIN QUESSY, vice-doyen à la recherche et aux études supérieures.

Je voudrais également remercier tous ceux et celles qui assurent la formation des médecins vétérinaires de demain, qu'ils soient professeurs, chercheurs, cliniciens, employés de soutien, cadres ou professionnels. La faculté continuera à évoluer avec une mission et des valeurs essentielles pour nous : le respect, l'intégrité, la collégialité et l'engagement. C'est muni de ces valeurs que je travaillerai avec acharnement pour façonner un milieu de travail agréable, sain, stimulant et écologiquement responsable.

Notre développement récent est sans précédent, pourtant il reste tant à faire ! L'encadrement des nouveaux professeurs, le soutien à la recherche et le renouvellement de l'agrément de l'American Veterinary Medical Association sont certes des enjeux incontournables, mais nous avons aussi la responsabilité de former tous les vétérinaires du Québec et je compte mettre tous les moyens nécessaires non seulement pour augmenter nos cohortes, mais aussi pour offrir à nos étudiants un environnement d'apprentissage adapté aux réalités actuelles de l'enseignement de la médecine vétérinaire et qui répond aux besoins de la profession et de la société québécoise.

Bonne lecture !  
MICHEL CARRIER

## Valérie Welsh vise le podium à Londres l'été prochain

« Enfant, j'avais deux rêves : participer aux Jeux olympiques et devenir vétérinaire. »



Ça va bouger à Londres l'été prochain. On peut parier là-dessus, d'autant que la chorégraphie mise au point en ce moment par les Québécoises promet d'être saisissante.

L'équipe de nage synchronisée qui représentera le Canada aux Jeux olympiques de Londres en 2012 et dont Valérie Welsh est la capitaine.



Valérie Welsh, étudiante à la Faculté de médecine vétérinaire.

Étudiante de première année à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Valérie Welsh participera aux jeux de Londres de 2012 avec ses 11 coéquipières de l'équipe olympique canadienne de nage synchronisée. « On vise le podium bien sûr », déclarait-elle avec aplomb au terme d'une séance d'entraînement avec ses collègues à Montréal en décembre dernier. Après sa victoire éclatante aux Jeux panaméricains à l'automne, l'équipe est rentrée au pays avec le moral gonflé à bloc. « Nous avons arraché la première place à Guadalajara dans des conditions passablement difficiles, notamment à cause de l'altitude, raconte l'athlète de 23 ans. Nous avons réussi à écarter nos rivales de l'équipe des États-Unis. Si on veut déloger les Espagnoles et distancer les Chinoises, il faudra mettre les bouchées doubles d'ici l'été prochain et travailler d'arrache-pied. »

Le compte à rebours a en effet commencé. Dès sept heures du matin, six jours par semaine, les 12 Québécoises se retrouvent dans la piscine du Centre sportif du Parc olympique à Montréal. Elles ne quittent leurs maillots qu'à la fin de la journée. Valérie Welsh officie comme capitaine de l'équipe. Elle établit le relais entre les filles et leur entraîneuse Julie Sauvé, une légende du sport canadien avec 33 ans d'expérience au sein de l'équipe de nage synchronisée.

Étaient également présentes au camp d'entraînement le jour de notre entretien la Russe Anastasia Goutseva et la Chinoise Meng Chen, qui assistaient M<sup>me</sup> Sauvé, chronomètre en main.

Comme ses collègues, Valérie Welsh vit les moments les plus exaltants de sa jeune existence. Comme elles, la jeune femme originaire de Saint-Nicolas a dû ralentir le rythme de ses études. Inscrite à la Faculté de médecine vétérinaire en 2009, elle termine sa scolarité de première année. Mais personne ne doute de sa volonté de compléter sa formation. « Valérie nourrit une passion pour les animaux, observe Julie Sauvé. Vétérinaire, c'est vraiment sa profession. Elle sait tout et lit constamment sur le sujet. » M<sup>me</sup> Sauvé, qui possède un caniche royal roux, se définit elle-même comme une « gaga de chiens ».

Ensemble, les deux femmes passent des heures à comparer les vertus de leurs amis à quatre pattes. « Chiens, chats, oiseaux, lapins : j'ai toujours eu un zoo à la maison, renchérit l'étudiante-athlète. Depuis trois ans, je fréquente l'université à temps partiel. Mais je vais obtenir mon diplôme et il est fort probable que je me consacre aux petits animaux. »

Valérie Welsh s'est intéressée à la nage synchronisée dès l'âge de huit ans en voyant Sylvie Fréchette et l'équipe nationale canadienne remporter une médaille d'argent

aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996. Depuis, elle s'accroche à son rêve, comme on dit dans les contes de fées modernes. En effet, elle ne se laisse pas décourager facilement. Membre du club Synchro-Élite de la ville de Québec de 2000 à 2008, elle a dû s'y prendre à six reprises avant d'être admise au sein de l'équipe nationale. Chaque année, elle figurait à une place différente du classement. Elle aurait pu laisser tomber, elle a persévéré. « Valérie est un leader naturel. Elle va te *driver* ça, une clinique vétérinaire », plaisante Julie Sauvé.

Elle a eu la chance de pouvoir compter sur un environnement familial solide, prodigue de conseils et jamais avare d'encouragements. Ses parents assistent à toutes ses compétitions, ses grands-parents viennent aussi souvent en renfort et, quand l'équipe fait escale à Québec, les Welsh se font un plaisir d'héberger le groupe au complet. « Chez nous, observe la jeune femme, on est très chaleureux. J'ai seulement deux frères. Mes coéquipières sont comme mes sœurs. » Une situation qui ravit Julie Sauvé. « Notre modèle à nous, c'est la famille québécoise d'autrefois, lance-t-elle avec bonne humeur. L'équipe du Canada est reconnue pour ça. Mon *team*, c'est un roc. »

Dans ce sport où le spectacle joue un rôle de premier plan, les concurrentes ont un rapport

unique avec le public. Elles aiment sentir la présence de la foule et cherchent naturellement à briller sous les feux de la rampe. On a ainsi pu voir Valérie Welsh figurer parmi les finalistes du concours « Miss Univers Canada » après avoir participé à « Mannequins d'un jour » en 2008. Mesurant cinq pieds huit pouces, elle a fait quelques photos de mode comme mannequin. Elle enseigne aussi la nage synchronisée aux enfants dans un club privé de Saint-Bruno. « J'ai appris très tôt à gérer un agenda », explique-t-elle durant la pause repas d'une demi-heure au milieu d'une journée très chargée. « J'aime quand ça bouge », ajoute-t-elle. Comme un caméraman filmait notre entrevue, la super-athlète s'est tout de même accordée quelques minutes pour se maquiller.

Et ça va bouger à Londres l'été prochain. On peut parier là-dessus, d'autant que la chorégraphie mise au point en ce moment par les Québécoises promet d'être saisissante. « Il y a un élément acrobatique dans nos numéros. Les spectateurs réagissent toujours bruyamment à nos performances. » Au Québec, tous les regards seront fixés sur nos surdouées nationales. À l'Université de Montréal, on se croisera les doigts en misant sur le leadership et la détermination de la future vétérinaire pour l'emporter.

HÉLÈNE DE BILLY

## Un cas d'hermaphroditisme rare découvert chez un bouledogue français

L'étude de ce cas pourrait permettre de mieux comprendre le même phénomène chez les humains

Bijou est une chienne de race bouledogue français âgée de un an et demi et à l'apparence tout à fait normale à première vue. Elle est en santé et son comportement ne pose aucun problème. Son maître l'a toutefois amenée à la clinique vétérinaire de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal parce qu'il était intrigué par un curieux détail : elle est dotée d'un clitoris démesurément gros !

L'examen anatomique a montré la présence d'un vagin et d'un utérus normaux. Une échographie a par contre révélé la présence d'un tissu qui pourrait bien être une prostate non développée. Aux rayons X, on s'est aperçu que le clitoris contenait un os pénien, attribut normal... chez les chiens mâles.

L'analyse des tissus des gonades a montré que ce sont des testicules dégénérés qui contiennent des canaux séminifères mais pas de cellules spermatocytes. Du côté des chromosomes, on a décelé la présence d'un double X, caractéristique déterminante du sexe féminin.

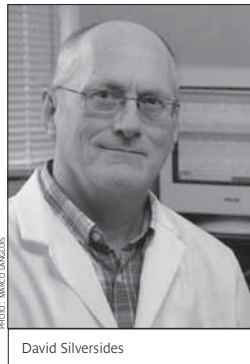
### Absence du gène SRY

Les vétérinaires qui ont procédé à ces examens n'étaient pas au bout de leurs surprises. Jusque-là, les anomalies observées étaient rares mais bien connues ; il existe en effet de fréquents cas d'individus sexuellement femelles possédant des caractéristiques mâles. Ces individus sont généralement porteurs du gène SRY, un gène qui normalement se situe sur le chromosome Y et qui déclenche le processus génétique de masculinisation du fœtus.

Il arrive toutefois, tant chez les animaux que chez les humains,

que ce gène se retrouve par translocation sur un chromosome X lors de la spermatogenèse. Le second chromosome sexuel fourni par la mère étant nécessairement un X, cela donnera des individus double X, donc de sexe féminin, mais présentant certains traits anatomiques masculins dus à la présence du gène SRY. Chez les humains, ces anomalies représentent 1 naissance sur 20 000.

Ce n'est cependant pas ce qui s'est produit chez Bijou : les analyses montrent que le gène SRY est absent. « Il s'agit d'une femelle avec deux chromosomes X mais possédant des testicules malgré l'absence du gène SRY », résume, perplexé, le professeur David Silversides, qui a diagnostiqué le cas



David Silversides

au Laboratoire de génétique vétérinaire de Saint-Hyacinthe.

Des anomalies semblables ont déjà été rapportées chez divers animaux d'élevage dont le porc, le cheval et la chèvre et chez une vingtaine de races de chiens. Le cas de Bijou est le premier



diagnostiqué chez le bouledogue français en Amérique du Nord et le deuxième dans le monde.

Selon le chercheur, le gène SRY est absent dans 20 % des cas d'hermaphroditisme. « Chez la chèvre, nous connaissons le gène à la source de ces malformations, mais on ignore tout du processus chez les autres espèces ainsi que chez l'humain », affirme-t-il. Au moins neuf gènes pourraient être en cause chez le chien, mais toutes ces pistes ont été invalidées.

### À la recherche du gène récessif

Ces cas sont troublants puisque, selon les connaissances génétiques actuelles, le gène SRY est essentiel au développement des caractères masculins. Si un individu possède un chromosome Y sur lequel le gène SRY est manquant ou inactif, il deviendra un individu génétiquement mâle possédant des organes sexuels féminins stériles. Mais les cas comme celui de Bijou montrent qu'un environnement

**Le cas de Bijou est le premier diagnostiqué chez le bouledogue français en Amérique du Nord et le deuxième dans le monde.**

moléculaire inconnu peut entraver le développement de tissus masculins malgré l'absence du gène déclencheur.

David Silversides avance l'hypothèse d'un gène récessif présent dans le génome de l'espèce et pour lequel les deux parents doivent être porteurs afin que le phénotype s'exprime. Le cas de Bijou pourrait donc fournir de nouvelles pistes d'enquête susceptibles du même coup de jeter un nouvel éclairage sur le processus en cause chez les humains.

DANIEL BARIL



Le recteur Guy Breton, Bernard Vallat et le doyen Michel Carrier

## Bernard Vallat reçoit un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal

Le 10 novembre dernier, l'Université de Montréal a remis un doctorat *honoris causa* à Bernard Vallat afin de récompenser sa contribution exceptionnelle à l'avancement de la médecine vétérinaire moderne. Fait exceptionnel, la cérémonie protocolaire s'est déroulée dans les murs de la faculté devant près de 70 personnes.

M. Vallat est directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale depuis plus de

10 ans. Sous sa direction, l'organisme a connu un développement sans précédent pour devenir, tout comme le D<sup>r</sup> Vallat, une référence scientifique internationale.

« Dans toutes ses sphères d'activité, M. Vallat fait preuve d'une vision riche et globale de la médecine vétérinaire actuelle, a rappelé Louise Roy, chancelière de l'UdeM. Son souci constant pour l'évolution de la santé publique à l'échelle mondiale en fait aujourd'hui un

monument de la médecine vétérinaire. »

« Le parcours exemplaire de M. Vallat, qui a fait du bien-être animal et de la santé publique une priorité, est une véritable source d'inspiration pour nos étudiants, a ajouté le recteur de l'Université, Guy Breton. Les répercussions sociétales de son travail, que nous honorons aujourd'hui, viennent d'ailleurs couronner le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique. »

La carrière de Bernard Vallat, ponctuée de réalisations remarquables, a été maintes fois récompensée, notamment par des distinctions honorifiques telles que la Légion d'honneur.

# Olivier Garon, 1928-2011

Professeur d'anatomie à l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal de 1957 à 1991, le D<sup>r</sup> Olivier Garon est mort le 14 novembre dernier à Saint-Hyacinthe d'une longue maladie.

Homme de mémoire, il était reconnu comme l'historien de la profession. Il était également réputé pour sa collection d'objets anciens, son adresse manuelle, notamment comme menuisier, son érudition en matière de proverbes et de citations gréco-latines, ainsi que ses performances étonnantes à l'épreuve du tir au poignet. « Il fut l'un des premiers Québécois à enseigner l'anatomie, se souvient son collègue André Bisailon. Il possédait une personnalité très attachante. Tous les vétérinaires connaissaient le D<sup>r</sup> Garon. »

Né en janvier 1928 à Saint-Denis de Kamouraska, Olivier Garon a fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Admis à l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 1950, il en sort cinq ans plus tard

Un des derniers survivants du vieux cours classique, il vouvoyait ses étudiants et les appelait par leur nom de famille. Professeur attentionné et dévoué, il était reconnu pour sa droiture et sa compétence. Au cours de sa carrière, le professeur Garon a occupé plusieurs fonctions administratives, dont celles de directeur de département et de président de divers comités ou associations. Membre du conseil de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec pour deux mandats successifs, il avait signé plusieurs articles scientifiques et textes de vulgarisation.

En 1986, le D<sup>r</sup> Garon a participé à la conception de l'exposition *L'ère du cheval*, présentée au musée McCord dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'École de



**Professeur attentionné et dévoué, il était reconnu pour sa droiture et sa compétence.**

qu'il avait construite de ses mains, les murs du sous-sol étaient tapissés d'instruments datant principalement du 19<sup>e</sup> siècle, des objets qu'il avait amassés au fil du temps dans les fermes et les marchés aux puces. C'était un événement parce que très peu de gens les avaient vus jusque-là.»

Devenu directeur général de l'Association des médecins vétérinaires du Québec, Michel Pepin aurait bien aimé pouvoir puiser dans cet extraordinaire échantillon de notre patrimoine agricole, notamment pour l'établissement d'un musée à l'enseignement de la profession. « Malheureusement, dit-il, sa collection a disparu. » Dispersées aux quatre vents, vendues au plus offrant, certaines pièces ont échoué aux États-Unis. D'autres, de temps en temps, font une apparition sur eBay. L'Association se presse alors d'en faire l'acquisition, espérant pouvoir mettre la main sur le plus grand nombre d'artefacts possible et ainsi récupérer un peu du trésor accumulé par le vieux professeur. « Le professeur Garon était féru d'histoire, raconte son

ancien collègue Jean Piérrard. Il voulait que les générations futures sachent d'où l'on vient. Il était très attaché aux us et coutumes de sa région. »

S'il était né à Saint-Élie-de-Caxton plutôt qu'à Saint-Denis, nul doute que le professeur Garon aurait figuré dans un conte de Fred Pellerin. Amateur de tragédies antiques mais également de petite histoire, c'était un être plus grand que nature, un traditionaliste qui parsemait ses discussions d'anecdotes savoureuses. Beaucoup se rappellent qu'il était champion au tir au poignet. « Des étudiants beaucoup plus costauds que lui le mettaient régulièrement au défi, se remémore M. Bisailon, mais on n'a jamais vu personne le battre. »

Dans un monde où Internet allait bientôt s'imposer comme la référence universelle, le professeur Garon émaillait souvent ses discours d'expressions gréco-latines, un réflexe commun chez les professeurs d'anatomie, habitués à nommer les muscles de l'animal en latin. Ainsi, pour mettre en garde ses étudiants contre l'envie de se prononcer sur des sujets situés en dehors de leur champ de compétence, il citait Pliny l'Ancien : *Sutor, ne supra crepidam* (« Cordonnier, ne juge pas au-delà de la chaussure »).

L'histoire ne dit pas si les étudiants ont profité du conseil. Néanmoins, ses collègues sont unanimes : médecin vétérinaire et professeur attentionné, humaniste et homme de cœur, Olivier Garon laissera un souvenir impérissable chez tous ceux qui l'ont connu. Ayant pratiqué sa profession comme une vocation, il n'a guère apprécié les années de retraite, sauf lorsqu'il s'agissait de consacrer son énergie à la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, où il a siégé près de 20 ans. Fidèle à son coin de pays, le D<sup>r</sup> Garon a demandé que ses cendres soient rapportées dans son village.

HÉLÈNE DE BILLY



Olivier Garon, à gauche, présenté par un autre grand médecin vétérinaire disparu en 2010, Clément Trudeau

avec la mention grande distinction. Il effectuera sa maîtrise (biologie 1961) et son doctorat (biologie 1964) dans le même établissement. À l'École de médecine vétérinaire, il sera nommé professeur agrégé en 1969 et professeur titulaire en 1972.

médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Pour l'occasion, le professeur avait puisé dans sa riche collection d'objets de menuiserie et de maréchalerie, se rappelle son ancien étudiant Michel Pepin : « Dans sa résidence à Saint-Hyacinthe, une maison

## L'APREsFMV voit le jour

Le jeudi 29 septembre 2011 avait lieu, au complexe résidentiel de l'Eau-Vive à Saint-Hyacinthe, la rencontre ayant pour but la création de l'Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire (APREsFMV). Trente et un professeurs retraités sur 43, soit 70 %, se sont dits très heureux d'avoir l'occasion de se rencontrer pour pouvoir prendre des nouvelles les uns des autres.

Après quelques mots d'introduction au nom des initiateurs du projet, Jacques Boucher, président de l'Association des professeurs retraités de l'Université

de Montréal (APRUM), a souligné les liens de cordialité qui existent entre les professeurs retraités de la faculté et il a offert la collaboration entière de l'APRUM à la nouvelle association.

Michel Carrier, doyen de la faculté, s'est également dit très heureux de l'initiative en rappelant l'importance du rôle joué par les professeurs retraités au sein de la faculté. Enfin, l'APREsFMV a rendu hommage à trois de ses membres résidant à l'Eau-Vive, Jean Flipo, André Lagacé et René Malo.

L'après-midi, les professeurs retraités ont tenu une assemblée



générale afin de procéder à la création de l'APREsFMV, qui vise à favoriser les liens sociaux entre les professeurs à la retraite.

Ils ont également procédé à l'élection des membres du conseil d'administration de la nouvelle association : André

Vrins, Armand Tremblay, Réal Lallier, Serge Larivière, Robert Higgins et André Bisailon. Le conseil a nommé André Vrins président de l'APREsFMV pour l'année 2011-2012.

ANDRÉ BISAILON

## Un diplômé qui se consacre à une alimentation plus saine

« Nous sommes ce que nous mangeons » – CAMILLE MOORE



Camille Moore, qui a obtenu son diplôme de la Faculté de médecine vétérinaire en 1978, est un homme de vision, puisque son entreprise, Moporc, affiliée à Bleu-Blanc-Cœur, veille à ce que le porc que nous mangeons soit le plus sain et le plus savoureux possible.

Pour ce faire, le vétérinaire s'est assuré du contrôle de toute la chaîne alimentaire du porc, incluant la filière du lin – dont se nourrit l'animal –, ainsi que celles des transformateurs, des producteurs et des distributeurs.

« J'essaie de mettre mes valeurs en application », résume M. Moore en toute modestie.

Bleu-Blanc-Cœur est en fait une association qui compte quelque 300 adhérents des secteurs de la production végétale, la nutrition animale, la production animale, représentant producteurs, fermiers, etc. L'association est présente dans neuf pays et c'est d'ailleurs au cours d'un voyage en Europe que Camille Moore, alors producteur, a eu le coup de foudre pour ce concept. Les porcs de M. Moore sont nourris au lin, une variété provenant de France.

« De retour au Québec, j'ai voulu savoir si nous disposions des technologies permettant de

modifier le profil d'acides gras de la viande sans lui causer de dommages. Puis nous avons cherché des partenaires partageant nos valeurs comme Horizon Nature. » Aussi, les produits de Bleu-Blanc-Cœur sont distribués dans les boulangeries Première Moisson, ravies de faire une place aux charcuteries de M. Moore, qui proviennent de porcs élevés sans produits chimiques ni antibiotiques. Rappelons que la nature des gras de surface et intramusculaires ainsi que la qualité du muscle peuvent être améliorées chez un animal traité différemment.

À titre d'exemple, M. Moore signale qu'aucun porc n'est abattu avant d'avoir eu une période de

repos de 24 heures, ce qui réduit considérablement le stress de l'animal.

Comme de nombreux produits de qualité, les viandes de Bleu-Blanc-Cœur sont environ 15 % plus chères que ses concurrentes. Mais « nous sommes ce que nous mangeons », se plaît à rappeler l'agriculteur vétérinaire.

Et il n'est pas inquiet, car de plus en plus, hôpitaux, cafés et autres établissements et organisations s'intéressent aux aliments de Bleu-Blanc-Cœur. En bref, la demande est en croissance et les 250 porcs que M. Moore abat chaque semaine pourraient bien ne plus suffire dans un avenir prochain.

## BRÈVES

### ARMAND TREMBLAY, ADMIS AU TEMPLE DE LA RENOMMÉE DE LA MÉDECINE VÉTÉRINAIRE



Armand Tremblay a été admis au Temple de la renommée de la médecine vétérinaire.

Tout comme ce fut le cas pour la Médaille de Saint-Éloi, ce nouvel honneur de l'Ordre des médecins

vétérinaires du Québec (OMVQ) souligne ses réalisations exemplaires. Il est décerné annuellement à un vétérinaire retraité par un comité de pairs de l'OMVQ qui évalue les candidatures qui lui sont adressées par des parrains.

La cérémonie d'intronisation a eu lieu au congrès du 125<sup>e</sup> de la profession en novembre dernier.

Armand Tremblay se distingue notamment parce qu'il :

- a suscité l'intérêt pour la biochimie chez les étudiants tout au long de sa carrière professorale, en les aidant à bien saisir les notions grâce à des exemples contextualisés et pertinents ;
- a contribué à l'amélioration de la compréhension du métabolisme biochimique de la vache laitière, ce qui facilite la résolution de problèmes en production et en alimentation bovines (profils biochimiques) ;
- participe depuis huit ans et de façon assidue à la mission de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois ;
- s'implique socialement dans son milieu (loisirs et sports – médaillé en 1986 par la Ville de Saint-Hyacinthe).

## PLB International, un partenariat dans la continuité...

La compagnie PLB International, fabricant des marques 1<sup>st</sup> Choice et Pronature Holistic, s'engage à poursuivre son partenariat avec la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour l'année qui vient. En effet, PLB International accordera deux bourses d'une valeur de 5000 \$ chacune à des étudiants travaillant au Refuge chats et chiens durant la période estivale. De plus, l'entreprise assurera l'alimentation des animaux du Refuge qui ont une diète particulière en raison de leur état de santé. Elle offrira aussi des gâteries de marque 1<sup>st</sup> Choice et Pronature Holistic.

Rappelons que PLB International conçoit, produit et commercialise une variété de marques de nourritures pour chiens et

chats qui répondent aux besoins de tous les marchés. Cette entreprise familiale est établie au Québec depuis 1969 et a percé le marché international en 1994. Les marques 1<sup>st</sup> Choice et Pronature Holistic sont maintenant distribuées dans près d'une trentaine de pays.

Enfin, PLB International ouvre ses portes aux étudiants en médecine vétérinaire dans le cadre du cours *Nutrition clinique des chiens et des chats*, proposant la visite de ses installations. La prochaine visite aura lieu en avril.



**PLB**  
INTERNATIONAL



## LA GRANDE VISITE 2011, UN SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE



À l'occasion du Mois des diplômés, la Faculté de médecine vétérinaire a organisé la 5<sup>e</sup> Grande Visite le 7 octobre dernier. Plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation pour laquelle les diplômés des promotions 1981 et 1996 étaient à l'honneur. Des conférences étaient au programme et les invités ont été heureux de constater les changements à la faculté.

Les diplômés et le personnel enseignant se sont réunis au Café étudiant avant de terminer la journée par un souper fort animé dans la salle communautaire. Cette journée permet aux diplômés de se retrouver entre collègues, de rencontrer le personnel de la faculté et de renouer avec leur *alma mater*.

Émile Bouchard, vice-doyen au développement, aux communications et aux relations externes, a tenu à remercier tous ceux qui avaient participé à l'organisation de l'activité. « À l'an prochain, pour une 6<sup>e</sup> Grande Visite », a-t-il conclu.

# Fonds du centenaire de la Faculté de médecine vétérinaire

## Historique

À l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a créé, en 1986, le Fonds du centenaire. C'est grâce à l'appui financier du secteur privé, des sociétés, des industries, des fondations, des diplômés, des professeurs, des étudiants et des membres du personnel que ce fonds a pu être constitué. Un comité d'attribution veille à répartir les revenus annuels du Fonds selon des critères d'excellence.

En 2010-2011, ce comité était présidé par le doyen Michel Carrier et formé du vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, Sylvain Qessy, qui agissait à titre de secrétaire-trésorier, ainsi que de trois membres externes, représentants du domaine de la santé animale : Pierre Bédard, Sylvain Fournaise et Yves Gosselin. Carl Gagnon y siégeait comme membre interne, représentant de l'assemblée de faculté.

## Répartition du budget 2010-2011

Au cours de l'année 2010-2011, le comité a réparti le budget de la façon suivante :

**Remise d'un montant total de 9771 \$ aux étudiants ci-dessous, inscrits au diplôme d'études spécialisées, pour leur projet de recherche de résidence.**

### Bérénice Conversy

« Étude pharmacodynamique du rivaroxaban chez des chiens sains : phase 1 – évaluation *in vitro* »  
Directrice : Marie-Claude Blais

### Julien Olive

« L'imagerie par résonance magnétique permet-elle la détection des chondrocytes ? »  
Directeur : Marc-André D'Anjou

### Bénédicte Pourleur-Larrat

« Évaluation de l'expression de la prostaglandine E synthétase-1 membranaire (mPGES-1) dans la glande mammaire normale et tumorale de chiennes »  
Directrice : Monique Doré

### Hélène Ruel

« Description d'une entité neurologique émergente au sein du cheptel ovin du Québec »  
Directrice : Joane Parent

### Nicolas Tison

« Évaluation de la guérison bactériologique lors du traitement de l'endométrite subclinique avec de la céphapirine sodique intravaginale chez les vaches laitières »  
Directeur : Luc DesCôteaux

**Remise d'un montant de 40 000 \$, soit 5000 \$ à chacun des huit lauréats des bourses d'été DMV-M. Sc., pour les projets de recherche ci-dessous :**

### Fernando Alvarez

« Création d'un modèle cellulaire des voies respiratoires du porc pour caractériser la synergie des infections virales mixtes au virus du syndrome reproducteur respiratoire »  
Directeur : Carl A. Gagnon

### Olivier Campbell

« Évolution temporelle du parasitisme chez le chien sur une période d'un an »  
Directeur : Alain Villeneuve

### Véronique Fauteux

« Établissement de points de comparaison des troupeaux québécois pour l'analyse de la santé du pis à l'aide du logiciel CCStat et du logiciel DSA »  
Directeur : Jean-Philippe Roy

### Marie-Lou Gauthier

« Étude des propriétés analgésiques du 6-gingérol suite à une administration intrathécale utilisant un modèle de douleur neuropathique chez le rat »  
Directeur : Francis Beaudry

### Karine Guérin-Montpetit

« Expression de la myocardine et du SRF dans le souffle chez le cheval »  
Directeur : Jean-Pierre Lavoie

### Vanessa Lalonde-Robert

« Effets de la température environnementale sur la pharmacocinétique du MS-222 pour l'anesthésie des grenouilles *Xenopus laevis* »  
Directeur : Pascal Vachon

### Antoine Rioux

« Pharmacocinétique et pharmacodynamie des rejets médicamenteux dans les excréta du bétail »  
Directeur : Jérôme del Castillo

### Émilie Setlakwe

« La fibrose subépithéliale est-elle présente dans les voies respiratoires périphériques de chevaux atteints du souffle ? »  
Directeur : Jean-Pierre Lavoie

## BRÈVES

### UNE VISITE PRIVÉE AU HAGEN AVICULTURAL RESEARCH INSTITUTE

Le 24 septembre 2011, les étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) étaient invités à une visite privée au Hagen Avicultural Research Institute (HARI). En compagnie de Mark Hagen, directeur de recherche, et de Josée Bermingham, technicienne en santé animale, 18 étudiants de premier cycle, un étudiant de deuxième cycle et une clinicienne de la FMV ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur les objectifs et le fonctionnement de ce centre de recherche, de voir et de manipuler les oiseaux ainsi que de discuter des enjeux du marché des oiseaux exotiques de compagnie.

#### À l'avant-garde de la recherche sur les oiseaux

Mélanie Parnass-Katz, spécialiste en marketing pour les oiseaux et les petits animaux chez Rolf C. Hagen Inc., rappelle que le HARI est un centre de recherche de renommée mondiale sur l'élevage en captivité, la nutrition et les maladies des psittacidés.



« La recherche et développement au HARI a contribué à l'amélioration de la qualité de l'élevage en captivité et à celle des soins destinés aux oiseaux de compagnie. De concert avec des vétérinaires et des techniciens aviaires, l'institut travaille à élaborer de nouveaux aliments, des régals sains et des suppléments pour oiseaux en plus d'être à l'origine des innovations telles que les aliments Tropicair et Tropimix, qui regroupent des ingrédients de la meilleure qualité. »

Depuis plusieurs années, la compagnie Rolf C. Hagen Inc., par l'entremise de Mark Hagen, partage plusieurs projets avec la Faculté de médecine vétérinaire.



### DES VIRUS, DES HOMMES ET DES BÉLUGAS

À l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique, Daniel Martineau, professeur au Département de pathologie et microbiologie de la Faculté, a prononcé deux conférences l'automne dernier, la première intitulée « Des virus et des hommes », la seconde « Les bélugas, ramoneurs du Saint-Laurent », aux Belles Soirées de l'Université de Montréal.

Le 28 septembre, M. Martineau a traité du fait que la plupart des maladies qui font l'actualité sont transmises aux humains par les animaux. Le 26 octobre, le professeur a entretenu son auditoire des taux élevés de cancer qu'on trouve aujourd'hui chez les bélugas du Saint-Laurent.

Ces communications ont souligné l'importance de la sensibilisation à certains gestes humains.

### MERCI AU COMITÉ DES 125 ANS



De gauche à droite, à la première rangée : Chantal Allinger (AMVQ), Joël Bergeron (OMVQ) et Michel Carrier (FMV) ; à la deuxième rangée : André Vallières (ACIA), Michel Pepin (AMVQ), Pascal Michel (ACSP), Émile Bouchard (FMV), René Bergeron (AMVQ), François Barnabé-Légaré (FMV), Gilles Lepage (SCPVO) et André Vrin (FMV). Sont absents de la photo : France Desjardins et Chantal Vincent (MAPAQ), Jean-François Doyon (AVIA) et Catherine Loubier (AEMVQ).

Le Comité des 125 ans d'enseignement vétérinaire s'est réuni en décembre dernier pour une dernière fois... en 2011, année du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'enseignement à la Faculté de médecine vétérinaire.

Au cours de cette réunion, le Comité est revenu sur les points saillants qu'ont été l'ouverture des fêtes du 125<sup>e</sup> à Montréal parallèlement à celle des célébrations du 250<sup>e</sup> de l'enseignement de la médecine vétérinaire dans le monde qui se tenait à Paris, la qualité du matériel visuel et des communications sur le site Web de la faculté et celle du cahier du 125<sup>e</sup> publié par *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, l'exposition sur la femme vétérinaire, la remise d'un diplôme *honoris causa* au D<sup>r</sup> Bernard Vallat, le concours de dessin « Dessine-moi un vétérinaire » et le congrès de la profession tenu en novembre.

Les membres du Comité, qui représentent 11 regroupements et associations de médecins vétérinaires, ont choisi de continuer les rencontres en 2012. Ils préciseront leurs objectifs à la prochaine réunion.

## DÉVELOPPEMENT

## Merci aux nombreux donateurs

**Dons reçus entre le 1<sup>er</sup> décembre 2010 et le 1<sup>er</sup> décembre 2011. Montants versés en cours d'année seulement. La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l'apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.**

## 100 000 \$ et plus



PFIZER SANTÉ ANIMALE



## De 50 000 \$ à 99 999 \$

Laboratoires Charles River  
Therrien-Phaneuf, Rollande

## De 25 000 \$ à 49 999 \$

Éleveurs de volailles  
du Québec (Les)  
Merck Santé animale  
Mike Rosenbloom  
Foundation  
Mondou pour animaux  
Rolf C. Hagen Inc.  
Vétoquinol Canada inc.

## De 10 000 \$ à 24 999 \$

Aliments pour animaux  
domestiques Hill's  
Canada Inc.  
Bayer HealthCare, Santé  
animale  
Dow Film Productions Inc.  
DSHR Inc., Logiciels de  
gestion en santé animale  
Merial Canada Inc.  
PLB International Inc.  
Procter & Gamble Inc.  
Surprenant, Sylvie

## De 5000 \$ à 9999 \$

Association des médecins  
vétérinaires du Québec  
(AMVQ)  
Besner, Lucie

Boehringer Ingelheim  
Canada Itée  
CSSS Pierre-De Saurel  
Fairbrother, John M.  
Fondation du Salon de  
l'agriculture du Québec  
Lallemand Inc.  
Oil-Dri Canada  
Vétérinaires sans frontières

## De 1000 \$ à 4999 \$

Activités étudiantes lams  
Angelcare  
AQINAC  
Association canadienne  
des médecins vétérinaires  
Association des médecins  
vétérinaires praticiens  
du Québec  
Association des vétérinaires  
équins du Québec  
Banque Nationale du Canada  
Banville, André  
Barnabé-Légaré, François  
Barrette, Daniel  
Bergeron, Joël  
Blais, Diane  
Bouchard, Émile  
Carrières Crête inc.  
Cheval Défi inc.  
Cité de la biotechnologie  
agroalimentaire, vétérinaire  
et agroenvironnementale  
Daigle, Martine  
Daigneault, Josée  
Dupras, Josée  
Eli Lilly Canada Inc.  
Forgues, Jean-Louis  
Girard, Alain  
Giroux, Nadine et Fortin,  
Charles  
Gosselin, Yves  
Handfield, Ginette  
Jacques, Mario  
Jobin, Martine  
Lafond, Jean-François  
Lair, Stéphane  
Laurin, Stéphane

Lefebvre, Michel  
Lord, Francine  
Lussier, Jacques  
Marku, Hysni  
Messier, Bernard  
Nolin, Diane  
Novartis Santé animale  
Canada inc.  
Ordre des médecins  
vétérinaires du Québec  
Rood & Riddle  
Foundation Inc.  
Roy, Clermont  
Roy, Sébastien  
Société de conservation  
du patrimoine vétérinaire  
québécois  
Summit Veterinary  
Pharmacy Inc.  
Tarte, Yves-Germain  
Teva Canada

## De 500 \$ à 999 \$

American College of  
Veterinary Pathologists  
Aventix Animal Health  
Beaupré, Lyne  
Bellavance, Michel  
Berthélémy, Charles  
Carrière, Paul D.  
Chabot, Alexandre  
Champigny, Johanne  
Choquette, Amélie  
De Jaham, Caroline  
De Vos, Albert  
Dion, Martin  
Dupuis, Norman  
Eaman, Debbi  
Faibrother, Julie-Hélène  
Fournier, Jocelyn  
Gadbois, Pierre  
Groupe Dimension  
Multi Vétérinaire inc. (Le)  
Harel, Josée  
Hôpital vétérinaire  
général M.B. inc.  
Jones, Dustin  
Klopfenstein, Christian

La Rue, Barbara  
Lafamme, Yannick  
Larivière, Serge  
Lévesque, Deryse  
Lord, René  
Mignault, Michel  
Moreau, Alain  
Morin, Denis  
Paquin, Jean-René  
Parenteau, Mélanie  
Pariée, Susie  
Pépin, Bruno  
Quesy, Sylvain  
Raymond, Yves  
Renaud, Pierre  
Robitaille, Bernard  
Rondenay, Yves  
Société pour la prévention  
de la cruauté envers  
les animaux  
Tétrault, Denis  
Tremblay, Armand  
Van Calsteren, Jacqueline  
Western Veterinary  
Conference

## De 250 \$ à 499 \$

Aubé, Lucie  
Beauregard, Jacynthe  
Beauregard, Michel  
Bélaïr, Marc  
Boivin, Cécile  
Bouillant, Alain  
Bousquet, Daniel  
Boutin, Marie-Pier  
Breault, Michel  
Canadian Association  
for Laboratory Animal  
Medicine  
Cardinal, Louis  
Choinière, Martin  
Côté-Coulombe, Samuelle  
Crête, Jean-Guy  
D'Anjou, Marc-André  
De Vette, Thomas  
Dumont, François  
Dupont, Andrée  
F. Ménard inc.

Filion-Carrière, Micheline  
Fitzgerald, Guy  
Gagnon, Michel  
Gagnon, Micheline  
Girard, Manon  
Hamel, Sylvain  
Héon, Hélène  
Jetté, Valérie  
Jobin, Martine  
Laboratoires Nicar inc.  
Laperle, Alain  
Le Cavalier, Renée  
Leclerc, Guylaine  
Lefort, Mario  
Lemelin, Bernard  
Massicotte, Guy  
Mercier, Christian  
Morissette, Maurice G.  
Paradis, Marie-Anne  
Perreault, Jean-Yves  
Plaisance, Jean  
Raymond, Bernard  
Rémillard, Roxane  
Rheault, Michel  
Sœurs de  
Saint-Joseph (Les)  
Trépanier, André  
Trépanier, Claude  
Ville de Saint-Hyacinthe

## Moins de 250 \$

Nous tenons également à  
remercier les 197 donateurs  
qui ont versé des dons de  
moins de 250 \$ : diplômés,  
particuliers ou membres  
du personnel de la faculté.  
Leurs contributions s'élèvent  
à 20 774,09 \$.

## Dons anonymes

Nous remercions aussi tous  
les donateurs anonymes.  
Leurs contributions s'élèvent  
à 111 720,82 \$.

Oui! Je donne à la Faculté  
de médecine vétérinaire

Fonds Alma mater  Fonds du centenaire  Fonds Régina De Vos

Fonds des amis de la Faculté  Autre :

50 \$  100 \$  150 \$  250 \$  500 \$  1000 \$  \_\_\_\_\_ \$ (autre)  
pendant \_\_\_\_\_ 1, 2, 3, 4, 5 ans, pour une contribution totale de \_\_\_\_\_ \$.

Visa  MasterCard

Numéro de la carte \_\_\_\_\_ Date d'expiration \_\_\_\_\_

Chèque (libeller à l'ordre de l'Université de Montréal)

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Je ne désire pas que mon nom figure sur la liste des donateurs (don anonyme).

UN REÇU OFFICIEL EST DÉLIVRÉ (N° 10816 0995 RR0001) POUR LES DONS DE 20 \$ ET PLUS G-1-20 (3022)

Nom et prénom \_\_\_\_\_

Titre \_\_\_\_\_

Adresse professionnelle \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Télécopieur \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Adresse de résidence \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Télécopieur \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Préférence de correspondance  résidence  bureau

VOLUME 6 NUMÉRO 1



Merci de votre généreuse contribution.

Prière de retourner le formulaire à :  
Jacynthe Beauregard  
Conseillère en développement  
Faculté de médecine vétérinaire  
Université de Montréal  
C.P. 5000, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C6

Pour plus d'information, communiquez  
avec le Bureau du développement et  
des relations avec les diplômés de la  
Faculté de médecine vétérinaire au  
450 778-8521 (poste 8552), par télécopieur  
au 450 778-8101 ou visitez notre site  
Internet au [www.medvet.umontreal.ca](http://www.medvet.umontreal.ca).

## MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Publié par la Faculté de médecine vétérinaire  
de l'Université de Montréal en collaboration  
avec le Bureau des communications et  
des relations publiques (BCRP).

Éditeur : Émile Bouchard, vice-doyen au  
développement, aux communications et aux  
relations externes, Faculté de médecine vétérinaire

Rédactrice en chef : Paule des Rivières,  
directrice des publications, BCRP

Coordonnatrice : Sophie Daudelin,  
Faculté de médecine vétérinaire

Photos : Marco Langlois

Révision : Claire Sauvage Correction : Sophie Cazanave

Réalisation graphique : Cyclone Design Communications

Impression : Imprimerie Dumaine

Université  
de Montréal